

de ce prétendu miracle. Plus tard quand, après sa révolte, il parlait contre les miracles devant les Canadiens des Illinois, un d'entre eux lui rappela ce fait, à sa grande déconfiture. Et, pour se tirer d'affaire, Chiniquy répondit qu'alors il était payé par les évêques pour parler en faveur des miracles!

Le 28 septembre 1842, l'évêque le transféra à Kamouraska où il scandalisa un grand nombre de familles par sa mauvaise conduite. Un fait absolument certain, c'est que son oncle, l'Honorable Amable Dionne, lui défendit l'entrée de sa maison, et que bien des parents envoyaient leurs enfants à confesse dans les paroisses voisines, pour les protéger contre le voisinage délétère du curé.

En 1846, la tradition rapporte qu'il fut pris en flagrant délit de faute contre les mœurs; il dut quitter le diocèse de Québec et entrer au Noviciat des Pères Oblats de Lougneuil. Mais nous n'avons rien d'officiel dans nos archives de l'archevêché, au sujet de son crime, car il n'y eut pas d'enquête canonique. Ce qui est certain, c'est que ce mauvais prêtre, se sentant perdu, fit de solennels adieux à ses paroissiens de Kamouraska, et leur annonça qu'il s'en allait entrer dans un ordre religieux, pour y mener une vie plus parfaite!

Le 1er sept. 1847, il sortit de chez les Oblats et se mit à prêcher la Tempérance dans plusieurs paroisses du diocèse de Montréal. Son succès et sa popularité furent immenses. Il entraînait les foules, les séduisait et les touchait jusqu'aux larmes. Mais ses mœurs étaient déplorables. Averti plusieurs fois par Monseigneur Bourget, il semble qu'il ait été perdu par l'ambition, l'orgueil et la vanité. Plutôt je crois qu'il n'avait aucune foi et qu'il jouait une ignoble comédie.

Le 28 sept. 1851, l'évêque de Montréal lui retire tous ses pouvoirs. Le 6 octobre, il lui écrit: «je voudrais que le sincère repentir allât jusqu'au plus profond et au plus intime de votre cœur.»

Quelques jours après, 19 octobre 1851, l'évêque de Québec lui donne son *exeat* pour le diocèse de Chicago, sans un seul mot de recommandation. On sait ce que fit ensuite le misérable prêtre. Il s'empara des douze cents familles canadiennes dispersées dans les environs de Chicago et les réunit dans un certain nombre de missions. En 1852, il vint au Canada pour